

**Directeur de thèse : Olivier Nannipieri, IMSIC, Université de Toulon**

**Présentation du projet de thèse ED 509 : Dispositifs sociotechniques d'information et de communication et transhumanismes : paradoxes et enjeux de la fabrique de l'humain augmenté**

**Contexte**

En 1932, Henri Bergson déclarait déjà que notre corps va jusqu'aux étoiles car il est coextensif à notre conscience. Aujourd'hui, les technologies de l'information et de la communication préfigurent une nouvelle ère : celle d'un homme augmenté. Un homme qui ne se contente plus de la « réalité » : un homme qui s'immerge dans des environnements virtuels, un homme qui utilise des dispositifs de réalité augmentée, un homme qui, grâce aux réseaux sociaux numériques, s'affranchit des contraintes tangibles en contractant l'espace grâce aux torsions temporelles que les dispositifs numériques permettent – présence et communication synchrones, asynchrones. Ubiquité : être partout, tout le temps, à la fois. Atemporalité : être simultanément ici et ailleurs. Dépersonnalisation : être parallèlement soi-même et un autre, être soi, son profil, son avatar comme le soulignent Ariane Mayer et Serge Bouchardon (2017). Ubiquité, atemporalité, dépersonnalisation : mais que – ou qui – sommes-nous si nous sommes partout, tout le temps ? Ne sommes-nous pas nulle part ? Ne sommes-nous pas tous ? Ne sommes-nous pas personne ? Humains. Machines. Humains-machines. Que sommes-nous devenus ? Des transhumains ?

Si le transhumanisme – en réalité, les transhumanismes – ne se réduit pas à l'artificialisation numérique de l'humain – puisqu'il subsume, notamment, les manipulations génétiques, la prothétique, comment ignorer le fait que la place occupée, aujourd'hui, par les dispositifs sociotechniques d'information et de communication (DISTICs) exigent de (re-)penser l'humain ? A cet être jadis considéré comme une entité bio-psycho-sociale, ne faut-il pas ajouter une dimension numérique ? Car continuer à croire que DISTICs (e.g. applications, sites web, réalité virtuelle, réalité augmentée) ne sont que des moyens – des médias, des canaux de communication neutres, ne consiste-t-il pas à négliger le pouvoir de ces dispositifs qui, en réalité, nous transforment ? Ces dispositifs ne produisent-ils pas une transhumanisation ? Pour le meilleur et pour le pire ? Car, augmentant l'humain, la transhumanisation permise par les technologies de l'information et la communication ne transforme pas que l'individu. Elle bouleverse les rapports humains – parfois pour le pire : cyberharcèlement, grooming...– et impacte notre vivre ensemble sur le plan social, éthique, mais également politique (e.g. lanceurs d'alerte, fake news, tweets de Trump).

***Problématique générale, méthodologie et résultats attendus***

Le/la doctorant-e devra, au cours de sa première année de thèse, sur la base d'une analyse de la littérature académique, construire et s'approprier une problématique interrogeant les liens, paradoxes et enjeux existant entre les DISTICs d'une part et les idéologies transhumanistes d'autre part. Cette première phase permettra d'inscrire le travail de thèse dans un cadre théorique que le/la doctorant-e devra identifier et justifier. Le choix du/des DISTIC(s) qui fera/feront l'objet de l'étude empirique sera défini en fin de première année de thèse ainsi que la population étudiée qui pourra donner lieu à des analyses comparées sur le plan culturel dans l'espace méditerranéen.

Au cours de la deuxième année, une méthodologie hybride de collecte et d'analyse du corpus sera souhaitée : une approche qualitative, dans une première phase (e.g. auto-confrontation, entretiens en profondeur), constituera le fondement sur la base duquel une approche

quantitative pourra être déployée (e.g. modélisation par les équations structurelles, analyses de variance).

C'est sur la base de la collecte des données réalisée que le/la doctorant-e sera en mesure, lors de la troisième année de thèse, d'analyser les résultats de son travail et d'achever la rédaction de son manuscrit. Les résultats de ce travail devront permettre, en premier lieu, de comprendre et d'expliquer dans quelle mesure les DISTICs participent de la construction/transformation de l'humain et, en second lieu, de souligner les paradoxes et enjeux de ce processus.

### ***Inscription du projet de thèse sur le plan institutionnel***

Le thème de la thèse s'inscrit dans l'axe 3 du laboratoire IMSIC : Expériences numériques et usages des médias. Il s'y inscrit de par son objet de recherche qui ambitionne de comprendre la manière dont les technologies numériques façonnent leur utilisateur. Il s'y inscrit également sur le plan méthodologique dans le sens où il s'appuie sur une méthodologie hybride assumée par les chercheurs de cet axe.

Le thème de la thèse, relevant des sciences humaines et sociales, s'inscrit également dans l'axe stratégique de l'Université de Toulon dans le sens où il participe de l'étude des transformations de nos sociétés.

### **Bibliographie indicative**

Aroufoune, B. et Durampart, M. (2023). Entre bricolage et réappropriation : une acculturation numérique via un dispositif sociotechnique d'information et de communication éducatif, *90<sup>ème</sup> Congrès de l'Acfas*, May 2023, Montréal, Canada.

Arruabarrena, B. Le Soi augmenté : les pratiques numériques de quantification de soi comme dispositif de médiation pour l'action, *Thèse de doctorat en Sciences de l'information et de la communication*, CNAM, 2016.

Besnier, J-M. (2009). *Demain les posthumains. Le futur a-t-il encore besoin de nous ?* Paris, Hachette Littératures, coll. « Haute Tension ».

Collet, L., Durampart, M. et Pélissier, M. Culture et acculturation au numérique : des enjeux clefs pour les organisations de la connaissance (2014), *Les Cahiers de la SFSIC*, 10, 148-153.

Foucault, M. (2001). *Dits et écrits*, Paris, Gallimard.

Kleinpeter, É. (dir.) (2013). *L'humain augmenté*, Paris, CNRS Éditions, col. « Les Essentiels d'Hermès ».

Kurzweil, R. *Humanité 2.0 : La Bible du changement*, Paris, M21 Éditions, 2007.

Stiegler, B. *La Société automatique - vol 1. L'avenir du travail*. Paris, Fayard, 2015.

Rey, O. *Leurre et malheur du Transhumanisme*, Paris, Desclée de Brouwer, 2018.

Oliveri, N. (2017). Les SIC à l'heure du transhumanisme, *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, 10.